

Sacrifice

Pendant des siècles, le sang a coulé chaque jour sur l'autel d'Israël. Ces sacrifices ne pouvaient pas ôter le péché : ils annonçaient celui du Christ, offert une fois pour toutes. Le croyant n'offre plus pour ses péchés, mais sa vie et sa louange.

Catégorie : Sotériologie

Pendant des siècles, le sang a coulé chaque jour sur l'autel d'Israël. Puis il a cessé, et le Nouveau Testament dit pourquoi.

Définition

DÉFINITION

Sacrifice

Un sacrifice est une offrande présentée à Dieu. Dans l'Ancien Testament, les sacrifices d'animaux servaient au culte et à l'expiation, sans pouvoir ôter le péché : ils annonçaient le sacrifice unique du Christ, qui les accomplit et y met fin. Le croyant n'offre plus rien pour ses péchés ; il offre sa vie et sa louange.

Le sang et la vie

RÉFÉRENCE BIBLIQUE

Lévitique 17:11 (Second)

Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.

Le principe est posé : le péché mérite la mort, et une vie est donnée à la place d'une autre. « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22).

Les sacrifices de la Loi

Sacrifice	Ce qu'il dit	Texte
Holocauste	L'offrande entièrement consumée : se donner tout entier à Dieu	Lévitique 1
Offrande	Les fruits du sol : la reconnaissance	Lévitique 2
Sacrifice d'actions de grâces	Un repas partagé : la communion avec Dieu	Lévitique 3
Sacrifice d'expiation	Pour le péché commis sans le vouloir	Lévitique 4
Sacrifice de culpabilité	Pour le tort causé, avec réparation	Lévitique 5

Au sommet, le jour des expiations : une fois par an, le souverain sacrificateur entre dans le lieu très saint avec le sang (Lévitique 16). Voir [Expiation](#).

Des ombres, puis la réalité

Ces sacrifices n'ôtaient pas le péché : « il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés » (Hébreux 10:4). Ils le rappelaient chaque année, et montraient celui qui viendrait.

RÉFÉRENCE BIBLIQUE

Hébreux 10:11-12 (Segond)

Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu.

Le prêtre se tient debout, chaque jour ; le Christ s'est assis, pour toujours. L'œuvre est achevée.

Les sacrifices de l'ancienne alliance / Le sacrifice du Christ

Les sacrifices de l'ancienne alliance

- Répétés chaque jour, chaque année
- Le sang d'animaux
- Offerts par un prêtre pécheur, pour lui-même aussi (Hébreux 7:27)
- Ils rappelaient le péché

Le sacrifice du Christ

- « Une fois pour toutes » (Hébreux 10:10)
- Il s'offre lui-même (Hébreux 9:14)
- Prêtre et victime, sans péché
- Il ôte le péché : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29)

Ézéchiel décrit encore des sacrifices dans l'Israël restauré (Ézéchiel 40-48). Le parcours **Les 7 Dispensations** les lit comme une pureté rituelle, jamais comme un pardon qui rivaliserait avec la croix.

Les sacrifices du croyant

Le croyant n'offre plus rien pour ses péchés. Mais il offre encore : « offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12:1). Et encore : « offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange », « et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébreux 13:15-16).

Ce que le sacrifice n'est pas

- **Un marchandage avec Dieu.** « Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé » (Psaume 51:19). Sans le cœur, l'offrande ne vaut rien : « j'aime la piété et non les sacrifices » (Osée 6:6).
- **À renouveler.** Le sacrifice du Christ n'est ni répété ni prolongé : à la Cène, il est présent, il n'est pas offert de nouveau. Voir [Cène](#).
- **Une invention humaine pour apaiser un dieu.** C'est Dieu qui donne le sang sur l'autel (Lévitique 17:11), et c'est Dieu qui fournit l'Agneau.